

LES VOLONTAIRES FRANÇAISES LIBRES

LES FRANÇAIS LIBRES ET LEUR CHEF, LE GÉNÉRAL DE GAULLE

40 45



L'ex-championne de tennis, Simone Mathieu, chef des volontaires du corps féminin.



Le colonel Renouard présente au général de Gaulle les volontaires françaises libres.



Dans la France libre, les femmes œuvrent aussi bien dans les forces armées que dans la résistance intérieure. Elles servent dans les trois armes, en tant qu'AFAT (terre), que SSE (mer), que SFA (air) comme secrétaires, estafettes, assistantes d'état-major, conductrices, infirmières, motocycles, standardistes, patrons de vedettes de rade ; pilotes d'avion de liaison, agents secrets parachutés en France, médecins et chirurgiens aux armées. Des équipes de secouristes, d'assistantes sociales et d'infirmières sont aux armées, sous les ordres de Marguerite Catroux, de Lady Spears, d'Eliane Brault. Moune Malaroché est l'une des premières « mortes pour la France ». Tuée au cours du bombardement de la caserne de Hill Street à Londres, où douze de ses compagnes sont blessées.

Des femmes occupent tous les postes dans la résistance, depuis chef de réseau, chef de maquis ou chef de commando, jusqu'à agent de renseignement, agent de liaison ou passeur. Ces femmes sont souvent héroïques, telle cette parisienne qui cache et fait évader 300 prisonniers et cette religieuse qui prend la place d'une mère de famille, désignée pour la chambre à gaz.

Un très grand nombre de décorations françaises et étrangères sont décernées à ces femmes courageuses dont 7000 sont déportées par les Allemands. Six jeunes femmes sont faites « compagnons de la Libération » : Laure Dichold, Berthy Albrecht, Emilie Evrand, Marie Harkin, Marie-Louise Henry, Simone Michel-Lévy. Environ 4000 reçoivent la médaille de la résistance française. « en reconnaissance des actes de foi et de courage qui ont contribué à la résistance du peuple français contre l'ennemi et ses complices ».

Au Mont-Valérien, dans la crypte du mémorial de la France combattante, sur 16 caveaux de résistants, 2 renferment les restes de femmes héroïques : Berthy Albrecht, morte à la prison de Fresnes en juin 1943, et Renée Lévy, fusillée à Cologne en août 1943.



Les volontaires françaises défilent, commandées par le lieutenant Simone Mathieu.

Sergent des Forces aériennes françaises libres.



Un groupe de volontaires françaises de la marine.



Les volontaires françaises à l'exercice.



Jeunes volontaires de la formation de l'océan Indien.



Une « Rochambelle », membre du corps des ambulancières de la 2^{ème} DB.